

## La population active bas-normande à l'horizon 2020

## 6,5 % d'actifs en moins ?



### REPÈRES

Si les tendances observées par le passé se poursuivent, le nombre d'actifs bas-normands diminuera de 6,5 % d'ici 2020. L'infléchissement est, en Basse-Normandie, plus marqué que dans les autres régions du Grand-Ouest.

Comme pour 5 autres régions françaises, la population active bas-normande diminue depuis 2006. Cette évolution pourrait se poursuivre jusqu'en 2020 : la Basse-Normandie compterait alors 622 600 actifs.

Les effets conjugués de la pyramide des âges et des mouvements migratoires sont les principaux déterminants du nombre d'actifs. Entre 2006 et 2015, ils entraîneraient une diminution annuelle de 0,5 % de la population active bas-normande. Cette baisse serait plus sensible (- 0,7 % par an) à partir de 2015.

Les comportements d'activité des jeunes et des femmes ont un impact limité sur l'évolution de la population active, seuls ceux des seniors sont susceptibles de l'influer de façon notable.

Entre 2006 et 2020, si les tendances observées par le passé se poursuivent, le nombre d'actifs bas-normands pourrait baisser de 6,5 % pour atteindre 622 600 personnes en 2020. Pendant cette période, la population régionale augmenterait de 2,2 % pour atteindre 1 481 400 habitants en 2020. Le nombre d'actifs diminuerait dans 13 des 22 régions métropolitaines. Elle augmenterait légèrement en Île-de-France, Aquitaine et Pays de la Loire. Seules les régions méridionales et l'Alsace connaîtraient une croissance relativement forte de leur population active. A l'exception des Pays de la Loire, toutes les régions du Grand-Ouest seraient confrontées à une baisse de leur population active, cette évolution étant plus marquée en Basse-Normandie.

En 2006, la Basse-Normandie compte environ 666 100 actifs. Les hommes en représentent 53,4 %. Près d'un actif sur quatre (23,8 %) est âgé de moins de 30 ans. En Basse-Normandie comme dans la plupart des régions françaises, les départs à la retraite des générations nées pendant le baby-boom et l'arrivée sur le marché du travail de générations moins nombreuses devraient peser sur l'évolution du nombre d'actifs à l'horizon 2020.

### Des facteurs démographiques prédominants

Quels que soient les scénarios étudiés, les effets démographiques sont les déterminants majeurs de l'évolution de la population active. Les évolutions des comportements d'activité jouent de façon plus marginale sur le volume du réservoir de main d'œuvre. Mais, à l'inverse des facteurs démographiques, ces évolutions de comportements ont un impact favorable sur la population active projetée. Ces facteurs ne jouent pas avec la même intensité sur les périodes 2006-2015 et 2015-2020.

Les évolutions établies en prolongeant les tendances observées par le passé constituent le scénario tendanciel. En 2006, le taux d'activité régional de la population âgée de 15 à 64 ans s'établit à 71,9 %, soit légèrement au-dessus de celui de la France métropolitaine (71,7 %).

Selon ce scénario, **entre 2006 et 2015**, l'évolution démographique engendrerait une perte moyenne annuelle de 3 700 actifs pour la région,



soit un taux annuel moyen de - 0,5 %. Les deux-tiers environ de ce déficit seraient dus au vieillissement de la population, le tiers restant étant imputable au déficit migratoire. Le facteur démographique jouerait de façon négative dans l'ensemble des régions du Grand Ouest. Le vieillissement de la population serait plus marqué en Basse-Normandie, Haute-Normandie et Picardie qu'en Bretagne et Pays de la Loire. Parallèlement, toujours selon le scénario tendanciel, l'évolution des taux d'activité permettrait, entre 2006 et 2015, un gain annuel moyen de 1 300 actifs en Basse-Normandie. Pendant cette période, l'augmentation des taux d'activité féminins serait effective dès 20 ans ; elle serait cependant plus sensible à partir de 45 ans. Chez les hommes, les taux d'activité seraient en hausse chez les 20 à 24 ans, les 35 à 39 ans et surtout chez les 55 ans et plus. En Basse-Normandie, comme dans la plupart des régions, l'impact de l'évolution des taux d'activité se situerait autour de la moyenne nationale (+ 0,19 % par an sur la période 2006-2015).

**Entre 2015 et 2020**, l'impact de l'évolution des taux d'activité serait quasiment nul en Basse-Normandie alors que jouerait à plein l'impact de l'effet démographique. Celui-ci engendrerait une perte moyenne annuelle de 4 600 actifs pour la région, soit - 0,7 %. L'effet démographique est de même nature dans l'ensemble des régions du Grand Ouest, mais moins fort qu'en Basse-Normandie. Parallèlement, l'évolution des taux d'activité ne permettrait qu'un gain annuel moyen très faible en Basse-Normandie, comme



## ZOOM

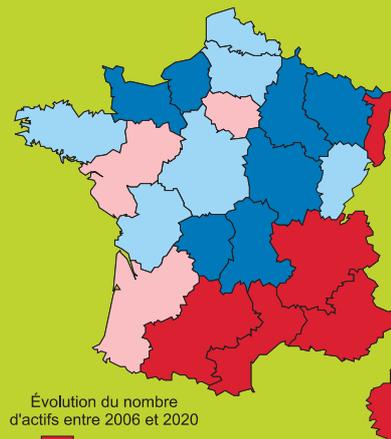
### La population active à l'horizon 2020 dans les régions métropolitaines

La population active de la majorité des régions devrait s'infléchir au cours de la période 2006-2020. Mais ce retournement de tendance, qui touche 19 régions sur 22, intervient à des dates plus ou moins rapprochées.

Pour 6 des 22 régions métropolitaines, le nombre d'actifs serait maximum en 2006, l'inflexion ayant eu lieu en 2006 ou antérieurement. La Basse-Normandie fait partie de ce groupe, avec la Champagne-Ardenne, la Bourgogne, la Lorraine, le Limousin et l'Auvergne. Pour 6 autres régions, la population active atteindrait un maximum entre 2007 et 2008. Les régions concernées se situeraient essentiellement au nord et au centre de la France.

En Île-de-France, Pays de la Loire, Bretagne, Alsace, Aquitaine et en Corse, le nombre d'actifs continuerait de croître jusqu'en 2013 à 2015, celle de Rhône-Alpes jusqu'en 2019. Seules, les régions Midi-Pyrénées, Languedoc-Roussillon et Provence-Alpes-Côte d'Azur verraient leur population active croître au-delà de 2020.

### Une évolution contrastée du nombre d'actifs entre 2006 et 2020



Évolution du nombre d'actifs entre 2006 et 2020



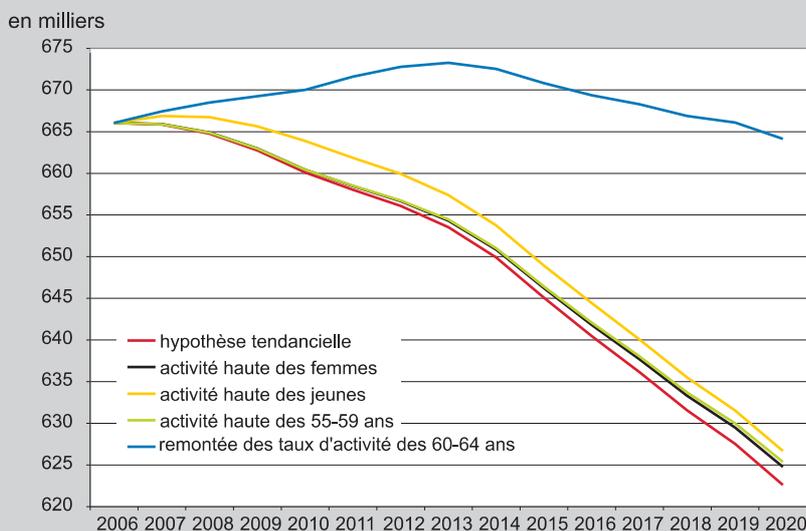
© IGN - Insee 2009

Source : Insee, Omphale

dans la plupart des autres régions. La part des actifs de 50 ans et plus passerait de 22,8 % en 2006 à 25,9 % en

2015 et à 26,4 % en 2020. Celle des actifs de moins de 30 ans diminuerait très légèrement au cours de la période, passant de 23,8 % en 2006 à 23,2 % en 2020.

### Évolution de la population active bas-normande à l'horizon 2020



Sources : Insee, EAR 2004-2007 - Projections Omphale base 2005 (non calées) et projections d'actifs

### Les comportements d'activité des seniors, un enjeu déterminant

Autour du scénario tendanciel, considéré comme le plus probable, peuvent être construits divers autres scénarios de projection. Dans cette étude, en plus de la variante tendancielle, quatre variantes sont examinées (cf encadré *Méthodes*). Elles correspondent à différentes hypothèses relatives aux taux d'activité des femmes, des jeunes, des seniors et des 60-64 ans. Seules les modifications de comportement des seniors au regard de l'activité permettraient de contenir la diminution du nombre d'actifs projetée à l'horizon 2020 en Basse-Normandie. Elles constituent donc un enjeu clé pour la Basse-Normandie.



**- La population active pourrait se féminiser plus rapidement que par le passé**

En 2006, les femmes représentent 46,6 % de la population active bas-normande. Si les tendances observées dans le passé se prolongeaient tendanciellement, la part des femmes au sein de la population active bas-normande s'établirait à 46,9 % en 2020.

Il est possible de construire une alternative à ce scénario central, en posant l'hypothèse que le taux d'activité des femmes s'élève plus rapidement dans les prochaines années que par le passé. La tertiarisation de l'économie, les dispositifs favorisant l'emploi à temps partiel et le développement des infrastructures facilitant la garde des jeunes enfants sont autant de facteurs qui contribuent à faciliter l'insertion des femmes sur le marché du travail. En supposant une évolution des taux d'activité féminins des 25-44 ans et des 55-59 ans analogue à celle des 45-54 ans, la population active atteindrait 624 800 personnes en 2020, soit 6,2 % de moins qu'en 2006. La part des femmes au sein de la population active bas-normande augmenterait et atteindrait 47,1 % en 2020 contre 46,9 % dans le scénario tendanciel.

**- Le marché du travail pourrait être plus favorable aux jeunes**

Les emplois libérés par les actifs les plus âgés peuvent ouvrir des opportunités favorisant l'entrée des jeunes



**DE QUOI PARLE-T-ON ?**

Le **taux d'activité** est le rapport entre le nombre d'actifs (actifs occupés et chômeurs) et la population totale correspondante. On effectue le rapport entre le nombre d'actifs de 15 à 64 ans (actifs ayant un emploi et chômeurs) et l'effectif de la population de la tranche d'âge correspondante.

**Le taux d'activité peut être défini d'au moins deux manières :**

- selon la déclaration spontanée des individus comme lors des recensements réalisés jusqu'en 1999 ;
- selon les critères du Bureau international du travail (BIT) qui classe comme actifs toutes les personnes ayant eu une activité rémunérée au cours d'une période donnée, ainsi que les individus sans emploi, disponibles pour travailler et activement à la recherche d'un emploi. Désormais, les enquêtes annuelles de recensement (EAR) définissent le taux d'activité selon ce critère. Ce changement conceptuel rend impossible les comparaisons des taux d'activité entre les EAR et les recensements antérieurs.

dans la vie active. Un éventail d'offres d'emplois plus riche peut les inciter à entrer plus jeunes sur le marché de l'emploi, à rester dans la région, voire à s'y installer. Pour des raisons économiques, les jeunes peuvent être plus nombreux à choisir des filières de formation professionnelle permettant d'entrer plus tôt dans la vie active. Ils peuvent également plus fréquemment occuper un emploi pendant la durée de leurs études. En 2006, 77,5 % des jeunes de 20 à 24 ans ont un emploi ou en recherchent un. Dans cette variante, le taux d'activité des jeunes atteindrait 79 % en 2020. Selon cette hypothèse,

la Basse-Normandie compterait 626 700 actifs en 2020, soit une baisse ramenée à - 5,9 % (contre - 6,5 % dans le scénario tendanciel).

**- Les seniors pourraient être plus nombreux à rester actifs jusqu'à 60 ans**

Cependant, les taux de participation au marché du travail des jeunes et des femmes n'évoluent que lentement et ne permettent pas de dégager des "volants" importants de main d'œuvre. La dernière hypothèse restant à examiner est celle où l'activité des seniors serait amenée à se renforcer, conséquence

**Évolution de la population active bas-normande à l'horizon 2020**

	2006	2020				
		Hypothèse tendancielle	Activité haute des femmes	Activité haute des jeunes	Activité haute des 55-59 ans	Remontée des taux d'activité des 60-64 ans
moins de 30 ans	158 700	144 200	144 500	148 200	144 200	144 200
<i>dont moins de 25 ans</i>	83 100	74 800	74 800	78 900	74 800	74 800
30 à 49 ans	355 800	313 800	315 000	313 800	313 800	313 800
50 ans et plus	151 600	164 600	165 300	164 600	167 400	206 200
<i>dont 55 ans et plus</i>	65 800	80 600	81 200	80 600	83 400	122 100
<i>dont 60 ans et plus</i>	10 600	19 600	19 600	19 600	19 600	61 100
<b>Total</b>	<b>666 100</b>	<b>622 600</b>	<b>624 800</b>	<b>626 700</b>	<b>625 400</b>	<b>664 100</b>
<i>dont femmes</i>	310 400	291 800	294 000	293 300	293 100	311 500
part des moins de 30 ans	23,8 %	23,2 %	23,1 %	23,6 %	23,1 %	21,7 %
part des plus de 50 ans	22,8 %	26,4 %	26,5 %	26,3 %	26,8 %	31,0 %
part des femmes	46,6 %	46,9 %	47,1 %	46,8 %	46,9 %	46,9 %

Sources : Insee, EAR 2004-2007 - Projections Omphale base 2005 (non calées) et projections d'actifs

de la solidarité entre générations qui pousse les grands-parents à aider leurs petits enfants. Si on prend en compte un éventuel report de l'âge de cessation d'activité, se traduisant par une remontée progressive des taux d'activité des 55-59 ans au niveau de ceux des 50-54 ans, la population active bas-normande diminuerait de - 6,1 % d'ici 2020, pour atteindre 625 400 personnes. Les actifs de 50 ans ou plus représenteraient alors 26,8 % de la population active.

**- Les salariés pourraient être plus nombreux à conserver un emploi au-delà de 60 ans**

Il est également possible de faire l'hypothèse d'un report de l'âge de fin d'activité au-delà de 60 ans. Dans ce cas, la hausse combinée des taux d'activité des 55-59 ans et des 60-64 ans conduirait à une baisse de la population active de - 0,3 % entre 2006

et 2020. La population active bas-normande compterait ainsi 664 100 personnes en 2020. Cette hypothèse qui correspond à des situations de cumul emploi-retraite plus fréquentes est peu réaliste : elle conduit à une augmentation de 40 points en quinze ans des taux d'activité des 60-64 ans mais elle donne une indication du réservoir de main d'œuvre

constitué par les plus de soixante ans. Si le taux d'activité de cette tranche d'âge passait de 14,6 % à 55,3 %, la Basse-Normandie pourrait compter, en 2020, 61 100 actifs de 60 ans et plus, contre 19 600 si les tendances observées dans le passé se poursuivent.

**Isabelle BIGOT**  
Insee



**DIRECTION  
REGIONALE DE L'INSEE  
DE BASSE-NORMANDIE**

93, rue de Geôle  
14052 CAEN CEDEX 4  
Tél. : 02.31.15.11.00  
Fax : 02.31.15.11.80

[www.insee.fr/basse-normandie](http://www.insee.fr/basse-normandie)

Directeur de la publication :  
Michel GUILLEMET

Service études et diffusion :  
Julien BECHTEL

Rédacteur en Chef :  
Didier BERTHELOT

Composition PAO :  
Françoise LEROND  
Marie-Isabelle LARDET

Crédit photos :  
Comité régional du tourisme ; Chambre régionale d'agriculture ; Comité départemental du tourisme de la Manche ;

Attaché de presse :  
Philippe LEMARCHAND  
02.31.15.11.14

© INSEE 2009



## MÉTHODE

Les projections d'actifs présentées dans cette étude reposent sur la combinaison de projections de population totale et de taux d'activité qui évoluent entre 2006 et 2020 selon différentes variantes.

Les projections de population utilisées sont les projections régionales standard base 2005 réalisées à l'aide du modèle Omphale. Ce modèle consiste à faire évoluer, année par année, les effectifs par sexe et âge d'une population, à partir des trois composantes que sont la natalité, la mortalité et les migrations.

Les taux d'activité de départ, datés au 1<sup>er</sup> janvier 2006, sont issus des Enquêtes Annuelles de Recensement 2004-2007. Pour chaque région, ces taux, déclinés par sexe et tranche d'âge, sont projetés jusqu'en 2020 de façon parallèle à l'évolution des taux correspondants de la projection métropolitaine de référence. Le modèle de projection a été actualisé afin de tenir compte des réformes des retraites intervenues en 1993 et 2003. De surcroît, le concept de taux d'activité retenu est celui du BIT.

### Les scénarios d'activité : un tendanciel et 4 variantes

Le **scénario d'évolution tendancielle** prolonge les tendances observées sur la période 1993-2003. Sur ce scénario, sont appliquées successivement quatre variantes permettant ainsi de mesurer l'ampleur des effets qu'introduiraient les évolutions liées à celles-ci :

- ◆ **variante d'activité haute des femmes** : les taux d'activité féminins des 25-44 ans et 55-59 ans connaissent d'ici 2050, une évolution de 5 points analogues à celle des 45-54 ans.
- ◆ **variante d'activité haute des jeunes** : les taux d'activité des 20-24 ans rejoignent à l'horizon 2050, les taux d'activité moyens de l'UE-15 en 2005, soit 67 % pour les hommes et 57 % pour les femmes.
- ◆ **variante d'activité haute des seniors** : les taux d'activité des 55-59 ans augmentent de 10 points à l'horizon 2050.
- ◆ **variante d'alignement des taux d'activité des 60-64 ans** : cette variante simule une remontée à l'horizon 2020 des taux d'activité des 60-64 ans au niveau de ceux des 55-59 ans en 2006. Peu réaliste, ce scénario permet de quantifier de façon théorique le réservoir de main-d'œuvre présent dans cette tranche d'âge.

### Avertissement

#### Projections d'actifs et évolutions conjoncturelles de l'emploi et du chômage

Quelles que soient les tendances à venir, il faut se garder d'associer au premier abord l'évolution de la population active et celle du taux de chômage. En effet, les projections d'actifs prennent en compte les actifs ayant un emploi et les chômeurs. De surcroît, le marché du travail ne se réduit pas à une équation entre l'offre et la demande d'emplois. Le niveau et la qualité de la ressource en main-d'œuvre que les entreprises peuvent trouver sur place constituent des facteurs de maintien ou d'implantation d'activités économiques sur un territoire.